



Benjamin Philippe s'emploie à raconter 366 jours de la vie d'une ville

**Comme un journal
L'auteur donne la parole
à Genève en lui prêtant
une plume et un cahier
pour narrer son histoire.**

Benjamin Philippe est un amoureux de la langue française, qu'il enseigne à Genève, où il a grandi. Son enfance s'est déroulée à Collex-Bossy, avant des études secondaires et supérieures à Lyon et un passage à l'ambassade de France en Hongrie. Puis il est revenu en Suisse, a œuvré au 13^e Sommet de la francophonie, à Montreux, en 2010, avant de se fixer dans la ville de Rousseau et d'y publier cet automne un ouvrage qui trahit son goût pour les éphémérides. Personne avant lui n'avait eu l'idée de doter Genève d'une personnalité, de lui confier une plume et un cahier, et de laisser notre ville-canton tenir ainsi son journal.

Cela donne «Genève en 366 jours», paru chez Slatkine. À chaque jour d'une année bissextile correspond un événement d'une époque ou d'une autre. En couverture, on remarque une peinture de Percho, artiste carougeoise appréciée de Benjamin Philippe: «L'idée du livre m'est venue dans le sillage du travail des historiennes de l'Escouade, qui ont proposé 100 personnalités

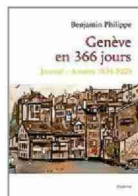
féminines auxquelles des rues de Genève pouvaient être associées. Je suis moi-même curieux de savoir qui se cache derrière les noms présents dans notre environnement, noms de rues, d'arrêts de bus ou de tram, noms gravés sur des plaques, des statues ou des bustes. Mes lecteurs en trouveront plusieurs dans mon livre et dans le répertoire des noms cités qui se trouve à la fin.»

Benjamin Philippe a-t-il eu du mal à trouver quelque chose de marquant pour chaque jour d'une année inventée? «Il est évident que je ne pouvais pas trouver un grand événement historique par jour, mais j'ai réussi à dénicher des faits moins impor-

tants me permettant d'évoquer une époque et ses personnages. Je dois dire que l'édition en ligne du «Journal de Genève» m'a été utile dans cette quête. Cela explique pourquoi le XIX^e et le XX^e siècle, et même le XXI^e, sont très bien représentés dans mon journal de Genève. Pour le lecteur, c'est assez confortable d'être mis en présence d'un passé pas trop lointain.» L'événement le plus ancien l'est vraiment. C'est le jeudi 1^{er} août 1034, quand Conrad II le Salique est couronné roi de Bourgogne dans la cathédrale Saint-Pierre. Le plus récent est l'arrivée du virus Covid-19, mentionnée le samedi 29 février 2020. **Benjamin Chaix**



Les ponts de l'île autrefois, par Percho, illustrent la première de couverture de l'ouvrage. PERCHO/ÉDITIONS SLATKINE



**«Genève
en 366 jours.
Journal-Années
1034-2020»**
Benjamin Philippe
Éditions Slatkine